

949 266
DECLARATION
DV ROY,

POVR FAIRE CESSER LES
mouuemens, & restablir le Repos &
la Tranquillité en son Royaume.

*Verifiée en Parlement le premier Avril mil six cens
quarante-neuf.*



A PARIS,
Par les IMPRIMEURS & LIBRAIRES ordi-
naires du ROY.

M. DC. XLIX.
Avec Privilege de sa Majesté.

DECLARATION

D V R O Y

TOURNAI 1788

Le 15 Mars 1788

Le 15 Mars 1788

Le 15 Mars 1788

Le 15 Mars 1788

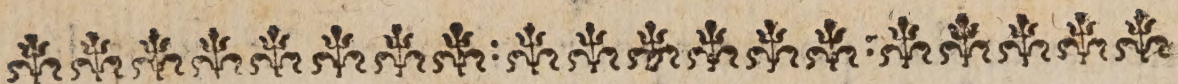


Le 15 Mars 1788

Le 15 Mars 1788

Le 15 Mars 1788

Le 15 Mars 1788



LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presens & à venir, Salut. L'experience a fait assez connoistre que la France est inuincible & redoutable à ses ennemis, lors qu'elle est parfaitement vnue en toutes ses parties, Et nous pouuons dire avec verité, que cette armonie si accomplie, a esté la vraye cause de la grandeur, où tant de conquestes & victoires sur l'Empire & l'Espagne l'ont portée. Ce qui nous oblige de veiller soigneusement à preuenir toutes les occasions qui pourroient alterer cette parfaite vnion, si necessaire pour maintenir les aduantages que nous auons eû sur nos ennemis, qui sont en si grand nombre, que l'on peut compter les années de nostre regne, par les signalées victoires que nous auons remportées sur eux. Ainsi preuoyant que la diuision qui a commencé à paroistre depuis peu, pourroit prendre des forces, & causer vne guerre ciuile, qui nous osteroit le moyen d'opposer puissamment nos armes aux entreprises de nos ennemis, afin de les obliger à consentir à la Paix, qui est la recompense la plus precieuse, & comme la couronne que nous nous sommes proposée de tous nos trauaux, laquelle nous desirons avec tant d'affection, que pour y paruenir nous n'auons rien obmis qui ayt pû conuenir à nostre dignité; faisant mesmes incessamment presser les Espagnols de nommer vn lieu sur nostre frontiere de deçà, pour y enuoyer des Deputez des deux Couron-

A ij

nes, avec plain pouuoir pour en traiter. Et ayant dès
 à present resolu de nommer entre ceux qui y seront
 enuoyez de nostre part, l'un de nos Officiers de no-
 stre Cour de Parlement de Paris, Nous auons iugé
 que pour obtenir vn bien si necessaire à cét Estat, il
 estoit à propos d'employer tous les remedes que la
 prudence & la bonté d'un Prince peuuent apporter
 pour arrester le cours d'un mal present, & des sa nais-
 sance, afin que nos Officiers & Sujets puissent dans
 vne profonde & heureuse tranquillité, iouir des gra-
 ces que nous leur auons si liberalement departies par
 nostre Declaration du mois d'Octobre dernier, que
 nous voulons & entendons, ensemble les Declara-
 tions des mois de May & Iuillet derniers, verifiées
 audit Parlement, estre executées selon leur forme &
 teneur, sinon en ce qu'il y auroit esté derogé par celle
 dudit mois d'Octobre, & ce qui regarde les emprunts
 que nous pourrons estre obligez de faire dans les ne-
 cessitez presentes de nostre Estat, qui sera obserué
 ainsi qu'il sera dit cy-dessous : A CES CAUSES,
 Apres que nostre Cour de Parlement & les Habitans
 de nostre bonne Ville de Paris, nous ont rendu toutes
 les submissions & obeïssances que nous pouuions de-
 sirer d'eux, avec les assurances de leur fidelité à no-
 stre seruice : DE l'Auis de la Reyne Regente nostre
 tres-honorée Dame & Mere, de nostre tres-cher &
 tres-amé Oncle le Duc d'Orleans, de nostre tres-
 cher & tres-amé Cousin le Prince de Condé, & de
 nostre certaine science, plaine puissance & autho-
 rité Royale, NOUS A VONS dit & déclaré, disons &
 declarons par ces presentes signées de nostre main,
 voulons

26
Voulons & nous plaist, Que tous les Arrests qui ont
esté donnez, Ordonnances, Commissions, decernées
tant par nostredite Cour de Parlement, Preuost des
Marchands & Escheuins de nostre bonne Ville de
Paris, qu'autres generalement quelconques, Ensem-
ble tous actes, traictez, mesmes les Lettres, escrits
faits & expediez au sujet des presens mouuemens de-
puis le sixième Ianuier dernier, jusques au iour de la
presente Declaration, demeurent nuls & comme
non aduenus, sans que personne en puisse estre cy-
apres recherché ny inquieté, ny aussi que l'on s'en
puisse aider contre qui que ce soit, ny preualoir au
preiudice de nostre seruice & du repos de l'Estat. De-
meureront neantmoins en leur entier les Arrests qui
ont esté rendus tant en matiere ciuile que criminelle
entre les particuliers presens, ou avec nostre Procu-
reur General pour affaires particulieres, Mesmes les
adiudications par decret & receptions d'Officiers,
comme aussi ceux concernants nos Officiers de ladite
Cour de la creation de l'an mil six cens trente-cinq.

I I.

Demeureront aussi nuls & comme non aduenus
tous les Arrests donnez en nostre Conseil, & les De-
clarations publiées en iceluy, & les Lettres de Cachet
expediées sur le sujet des presens mouuemens depuis
le sixième Ianuier dernier jusques au iour de la pre-
sente Declaration : Et en consequence ordonnons
que la memoire soit esteinte & assoupie de toutes les
Vnions, Ligues & Associations faites, & de tout ce
qui pourroit auoir esté fait, geré & negocié pour rai-

son de ce, tant dedans que dehors nostre Royaume
 à l'occasion des presens mouuemens; Soit que ceux
 qui ont suiuy le party de ladite vnion ayent eu com-
 munication avec les Estrangers, qui leur ayent donné
 conseil & facilité d'entrer en nostre Estat, qu'ils ayent
 joint leurs armes ou pris commandement parmi eux,
 & enjoint à nos Villes, Bourgs & Villages de leur ou-
 urir les portes, les receuoir & leur donner des viures,
 & generalement toutes personnes de quelque qualité
 & condition qu'elles puissent estre, qui ont eu con-
 noissance ou participation de telles & semblables ne-
 gotiations, soit que lesdites actions ayent esté faites
 par les ordres de nostre tres-cher & tres-amé Cousin
 le Prince de Conty, ou par autres Princes, Ducs, Pairs,
 Officiers de nostre Couronne, Prelats, Seigneurs,
 Gentilshommes, Officiers, Villes & Communautez,
 sans que nostredit Cousin le Prince de Conty ny les
 autres Princes, Ducs, Pairs, Officiers de nostre Cou-
 ronne, Prelats, Seigneurs & Gentilshommes, Villes
 & Communautez, ny mesmes ceux qui pourroient
 auoir esté employez ausdites negotiations, de quel-
 que qualité & condition qu'ils puissent estre, Soient
 ores ny à l'aduenir recherchez ny inquietez pour
 raison de ce qui aura esté par eux fait dans lesdites ne-
 gotiations, & pour les choses commises dans les Ar-
 mées & ailleurs en toutes les actions de la presente
 guerre, ny pour les leuées de troupes, prises de de-
 niers publics & particuliers, enleuement & vente de
 meubles & vaisselle d'argent, canons, armes, muni-
 tions de guerre & de bouche, fors ce qui se trouuera

en nature non encores vendu, Assemblées dans les
 Villes & à la Campagne, prises & port d'armes, ar-
 rests & emprisonnement de personnes, occupations
 de Villes, Chasteaux, Passages & autres lieux forts,
 soit par ordre ou autrement; Et ce jusqu'au iour de la
 publication de nostre presente Declaration en nostre
 Cour de Parlement de Paris, pour ceux qui sont en
 nostredite Ville & aux environs: Et pour les autres,
 trois iours apres la publication des presentes faites
 aux Bailliages & Seneschaussées dans le ressort des-
 quelles ils seront demeurans. Voulons aussi & ordon-
 nons que nostredit Cousin le Prince de Conty, Prin-
 ces, Ducs, Pairs & Officiers de nostre Couronne, Pre-
 lats, Seigneurs, Gentilshommes, Officiers, & gene-
 ralement tous autres de quelque qualité & condi-
 tion qu'ils soient, sans aucun excepter ny reseruer,
 qui se trouueront auoir agy ou contribué en quelque
 sorte que ce soit aux choses cy-dessus spécifiées,
 soient reestablis dans tous leurs biens, honneurs, di-
 gnitez, prééminences, prerogatiues, charges, Gou-
 uernemens, Offices & Benefices au mesme estat
 qu'ils se trouuoient au sixième de Ianuier dernier,
 Mesmes les sieurs Marquis de Noirmontier, Comte
 de Fiesque, de Laigue, Saint Ibar, la Sauuetat & la
 Boulaye: Comme aussi que tous ceux qui ont pris les
 armes à l'occasion des presens mouuemens, seront
 payez de toutes les sommes qui leur seront legitime-
 ment par nous deuës, A la charge que nostredit
 Cousin le Prince de Conty, autres Princes, Ducs,
 Pairs, Officiers de nostre Couronne, Prelats, Sei-

gneurs, Gentilshommes, Officiers, Villes & Communautéz, & tous autres qui se trouueront auoir agy & contribué aux choses cy-dessus, en quelque façon que ce soit, poseront les armes, & se departiront de toutes Liges, Associations, Traitez faits pour raison des presens mouuemens tant dedans que dehors nostre Royaume.

III.

Les gens de guerre qui ont esté leuez sous les ordres de nostredit Cousin le Prince de Conty, ou en vertu d'autres Commissions, seront licentiez incontinent apres la publication de la presente Declaration, à l'exception toutefois de ceux que nous voudrons retenir sur pied, aux Chefs desquels nous ferons donner nos Commissions.

IV.

Tous les prisonniers tant de guerre qu'autres, nommément le sieur Mangot Conseiller en nos Conseils, & Maistre des Requestes ordinaire de nostre Hostel, les sieurs de Tracy & Brequigny, & generalement tous ceux qui ont esté arrestez & emprisonnez depuis le sixième Ianuier dernier à l'occasion des presens mouuemens, en quelque prison que se puisse estre, seront mis en liberté au iour de la publication de la presente Declaration.

V.

Et d'autant que les premiers deniers de nos Tailles & Fermes ne se reçoient qu'apres quatre ou cinq mois de chaque année commencée, & que la necessité pressante de nos affaires nous force à rechercher

vn secours de deniers plus present, Nous ordonnons que pendant les années mil six cens quarante-neuf & mil six cens cinquante seulement, il pourra estre fait emprunt de douze millions de liures par chacune desdites années, si l'Estat de nos Finances le desire : Lesquels emprunts seront volontaires, sans qu'aucun de nos Sujets puisse estre contraint à le faire, & sans que les deniers qui en proviendront puissent estre employez au remboursement des sommes qui sont deuës par nous pour les despenses du passé, ains seulement pour celles qui seront necessaires pour la manutention de l'Estat; à l'emprunt desquels deniers seront preferées les Villes & Communautez de nostre Royaume, en donnant bonne & suffisante caution, de fournir en nostre Espargne les sommes aux termes dont l'on conuiendra; & sera payé pour ledit emprunt l'interest à raison du denier douze, duquel en tant que de besoin, sera fait par nous don à ceux qui fourniront les sommes principales, sans que pour les emprunts dont le remboursement sera assigné sur les Receptes Generales, l'on puisse mettre les Tailles en party, ny en faire faire le recouurement par autres que par nos Officiers ordinaires.

VI.

Nous ordonnons que les Elections de Xaintes, Cognac & Sainct Iean d'Angely, distraites de nostre Cour des Aydes de Paris, & attribuées à nostre Cour des Aydes de Guyenne, seront reünies à

CONSIDERANS les foules & charges que nos
Sujets de l'Eslection de Paris, ont souffertes par le
logement & le sejour des troupes qui y sont, Nous
pouruoirons au soulagement des contribuables aux
Tailles de ladite Eslection, selon l'estat auquel elle
se trouuera apres que lescdites troupes en seront re-
tirées, & ce sur les informations que nous en ferons
faire pour cette fin, sans rejeter le soulagement
que l'on donnera sur les autres Eslections de la Ge-
neralite de Paris.

VouLONS & entendons que nostre Declara-
tion du concernant la sup-
pression du Parlement de Prouence, soit executée
selon sa forme & teneur, aux conditions du Traité
fait avec ladite Cour de Parlement.

Et ayant esgard aux Remonstrances qui nous ont esté faites par nostre Cour de Parlement de Rouën, sur le sujet de la suppression du Semestre estably en icelle, Nous auons par cesdites presentes esteint & supprimé, esteignons & supprimons ledit Semestre estably par nos Lettres en forme de Declaration du mois de Et en consequence tous les Offices de Conseillers & Presidens créez par lesdites Declarations, sans qu'ores ny à l'aduenir pour quelque cause & occasion que ce


puisse estre, ledit Semestre, ensemble lesdits Offices puissent estre restablis, à la reſerue neantmoins d'un Office de President, & de treize Offices de Conſeillers en noſtre dite Cour, & deux Offices aux Requeſtes du Palais d'icelle, que nous voulons estre conſervez pour estre reünis & incorporez au corps de noſtre dite Cour de Parlement, & estre exercez par ceux qui nous ſeront nommez & choiſis par noſtre dite Cour, & aux meſmes honneurs, dignitez, préeminences, droits, priuileges & prerogatiues que les autres Officiers, & aux gages attribuez par leur Edict de creation. Et ſera tenuë noſtre dite Cour de Parlement de Roüen, de faire le choix de ceux qu'elle iugera à propos de demeurer en la fonction deſdites charges, & nous les nommer dans un mois pour toutes prefixions & delays du iour de la publication des preſentes en noſdites Cours de Parlement de Paris & Roüen: Autrement & à faute de ce faire dans ledit temps, & iceluy paſſé, pourront ſelon l'ordre de leurs receptions les Officiers pourueus deſdites charges de Presidents & Conſeillers de la premiere creation, demeurer iuſques audit nombre dans la fonction d'icelles, à la charge que ceux qui ſeront ainſi nommez par noſtre dite Cour, ou qui auront choiſy, faute de faire par icelle ladite nomination, payeront en noſtre Eſpargne, ſçauoir le President ſoixante & dix mil liures, les treize Conſeillers Lais trente mil liures chacun, & les deux Conſeillers aux Requeſtes vingt mil liures auſſi chacun, pour

estre lesdits deniers baillez & payez aux anciens Officiers qui demeureront supprimez: Et pour le surplus des sommes qu'il conuiendra pour pourvoir au remboursement des Offices qui demeureront supprimez, Il y sera par nous pourueu au plustost, sans que nostredite Cour de Parlement de Roüen en puisse estre chargée, ny ceux qui ont vendu lesdites Charges & Offices, recherchez ny inquietez pour quelque cause & occasion que ce soit. **VOVLONS ET ENTENDONS** que les Officiers qui seront ainsi supprimez, jouissent des priuileges, prééminences & prerogatives, que le temps qu'ils ont exercé lesdites charges leur peut auoir acquis, & qu'en consequence ils puissent entrer en toutes autres charges, sans qu'ils soient obligez de subir nouuel examen; Jouiront aussi iusques à leur actuel remboursement sur leurs simples quittances, des gages attribuez ausdits Offices dont sera fait fonds dans nos Estats. **SI DONNONS EN MANDEMENT** à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nosdites Cours de Parlement de Paris & de Roüen, Que nostre presente Declaration ils ayent à faire lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelle garder & obseruer chacun endroit soy selon la forme & teneur: **CAR** tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seal à celdites presentes, **D O N N E** à Saint Germin en Laye au mois de Mars, l'an de grace mil six cens quarante-neuf, & de

& de nostre regne le sixième. Signé, LOVIS. Et plus bas, Par le Roy, la Reyne Regente sa Mere presente, DE GVENEGAVD, Et scellée sur lacs de foye du grand Seau de cire verte.

Registrée, ouy & ce requerant le Procureur General du Roy, pour estre executée selon sa forme & teneur, & copies d'icelle enuoyées en tous les Bailliages et Seneschaussées de ce ressort, pour y estre leuë, publiée, registrée & executée à la diligence des Substituts dudit Procureur General, qui seront tenus certifier la Cour auoir ce faict au mois, et suiuant l'arresté de ce jour. A Paris en Parlement le premier iour d'Avril mil six cens quarante-neuf. Signé, DV TILLET.

EXTRAIT DES REGISTRES
de Parlement.

 E jour, LA COUR toutes les Chambres assemblées, Apres auoir veu les Lettres Patentes en forme de Declaration, données à Saint Germain en Laye au mois de Mars dernier, signées Lovis, & Par le Roy, la Reyne Regente sa Mere presente, DE GVENEGAVD, & scellées en lacs de foye du grand Seau de cire verte, expediées sur les mouuemens presens & pour les faire cesser, ainsi que plus au long est porté par lescdites Lettres à la Cour adressantes, & les con-

clusions du Procureur General; A ORDONNE
 ET ORDONNE, Que ladite Declaration sera re-
 gistrée au Greffe d'icelle, pour estre executée selon
 la forme & teneur, & copies d'icelle enuoyées en
 tous les Bailliages & Senéchaussées de ce ressort,
 pour y estre leuë, publiée & executée à ladilignce
 des Substituts dudit Procureur general, qui seront
 tenus certifier la Cour auoir ce fait au mois. FAIT
 en Parlement le premier iour d'Avril mil six cens
 quarante-neuf.

ET ARRESTÉ qu'il sera rendu graces à Dieu:
 & le Roy & la Reyne Regente remerciéz, de
 ce qu'il leur a pleu donner la Paix à leur Peuple,
 Qu'à cette fin seront deputéz des Presidens & Con-
 seillers de ladite Cour pour faire ledit remercie-
 ment, Et supplier ledit Seigneur Roy & ladite Da-
 me Reyne d'honorer la ville de Paris de leur presen-
 ce, & d'y retourner : Comme aussi feront instance
 pour les interets particuliers de tous les Generaux.
 Et outre arresté qu'il sera donné ordre au licentie-
 ment des Troupes. Signé, DV TILLET.

*Collationné aux originaux par moy Conseiller,
 Secrétaire du Roy & de ses Finances.*

EXTRAICT DES PRIVILEGES
des Imprimeurs ordinaires du Roy.

PAR Arrest de la Cour du 24. Octobre 1648. donné en conséquence de la Declaration du Roy verifiée en Parlement, Chambre des Comptes, Cour des Aydes, Chastelet & Bailliage du Palais, & autres Arrests confirmatifs, il n'est permis qu'à Antoine Estiene, Sebastien Cramoisy, Pierre Rocolet, Antoine Vitre, Jacques Dugast & Pierre le Petit, Imprimeurs ordinaires de sa Majesté, d'imprimer tous les Edicts, Declarations, Arrests & autres expéditions concernans les affaires du Roy portées par ladite Declaration: Et defenses sont faites à tous autres Imprimeurs, mesme à ceux se disans pourueus par Breuets, de les imprimer ou contrefaire, sur peine de faux & de cinq cens liures d'amende: Et en cas de contravention, la peine de cinq cens liures portée par icelle Declaration dès à present encouruë: Et cependant permis de saisir, sceller ou transporter les impressions, presses & caracteres des contreuenans, nonobstant lesdits Breuets, & autres oppositions quelconques: Et encore tant par ledit Arrest que autres, sont faites les mesmes defenses à tous Colporteurs & autres d'en vendre & debiter ny s'en trouver saisis, sur les mesmes peines, & emprisonnement de leurs personnes.

EXTRACT DES BRIEVES
du Parlement de Paris

Par Arrêt de la Cour des Aides de Paris, du 10 Mars 1675, sur le rapport de Monsieur le Procureur Général, et de Monsieur le Contrôleur des Finances, a été ordonné, que les deniers de la vente des biens de la Couronne, qui sont destinés à la construction des ports de mer, et à l'entretien des fortifications, ne pourront être employés à autre usage, sans la permission expresse de la Cour.

